N.° 129.

mr. guyon d'avignon

mrs. marcreuille commissaire

ce sont des eclaircissemens sur l'observation de mr. guyon
mr. quinay aura peut etre l'observation meme, ou elle est
dans le carton des Pieces à expliquer

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

HRC 45 n° 45

A l'os Coronal.

BB les os parietaux.

C l'orbite gauche.

D la seconde ouverture du sinus.

E la premiere ouverture du sinus.

FFF. pieces quon a enlevées

GG. Couronnes de trepan.

Monsieur

je suis sensible comme je le dois a l'honneur que me fait l'
l'academie je vous envoy les reponses aux questions de monsieur
de manteville que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer.
j'y joints l'aprobation de notre chirurgien major, c'est une seconde
relation du la cure, quil na fait que datter d'aujourdhuy et a la
quelle il s'est signé. telle est telle quil me la donnée; la figure
est plus correcte que la premiere, mais cependant toujours
bien conforme a la verité du fait j'ay l'honneur d'etre avec
le plus profond respect.

Monsieur

Avignon ce 30e janvier 1739

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
guyon.

ARC 45 n° 45

1° On demende quelques preuves que lhemoragie a eté produite toutes les deuxfois par l'ouverture du sinus longitudinal.

2° Cequ'e c'est que l'ouverture entravers de ce sinus lors de la seconde hemoragie.

3° Comment on a pu connoittre cette ouverture la division etant sous l'os a une ligne de distance du rebord dela fracture et le sinus longitudinal etant attaché a la suture dumeme nom.

4° quelle est leau stiptique qu'on a employé pour arreter cette hemoragie.

5° si on n'auroit pu le faire par la compression.

---

je reponds a ces demendes

1° que je ne doute pas que lhemoragie n'ait eté produite toute les deuxfois par louverture du sinus longitudinal superieur. Car l'anatomie nous aprend que le sinus s'etend le long du bord superieur de la faulx, depuis la crete de l'os ethmoide jusques au bord posterieur de la fente du cervelet. que la faulx est adherante au coronal tout le long de sa partie moienne et a la suture sagitale pardes filaments de sa lame externe, qui en penetrent les jointures; et que dans le voisinage du grand sinus superieurement il ne s'y rencontre aucun vaisseau capable de

fournir Vn jet de sang gros apeupres comme le tuiau d'une plume a ecrire. de cette connoissance l'on doit conclurre que, puisque les ouvertures d'ou le sang sortoit etoit parfaitement audessous de la partie moienne du coronal et de la suture longitudinale, l'hemoragie a eté produitte toutes les deux fois par l'ouverture du sinus longitudinal superieur.

2° a la seconde demende je reponds que dans la copie que j'ay de l'observation que j'ay envoyée a monsieur de garengeot il n'est rien dit de l'ouverture en travers, que cependant je n'ay voulu dire autre chose que la division formoit une ouverture transversale au sinus c'est a dire suivant la longueur de la suture coronale lors de la seconde hemoragie. et cette ouverture a eté reconnue en pesant sur la dure mere avec le meningophilax.

3° le sinus longitudinal etant attaché a la suture du meme nom et la division etant sous les a une ligne de distance du rebord de la fracture il est vray que nous ne devions pas pouvoir connoittre l'ouverture du sinus. mais les filets qui attachent le sinus aiant eté detruits en partie en passant le sindon entre le crane et la dure mere, afin de mettre cette derniere a couvert des atteintes du rebord inegal des os fracturez dans les mouvements du cerveau et en partie en pressant la dure mere avec des tenailles incisives pour couper les inegalitez de la circonferance de la fracture; l'on voit que ces

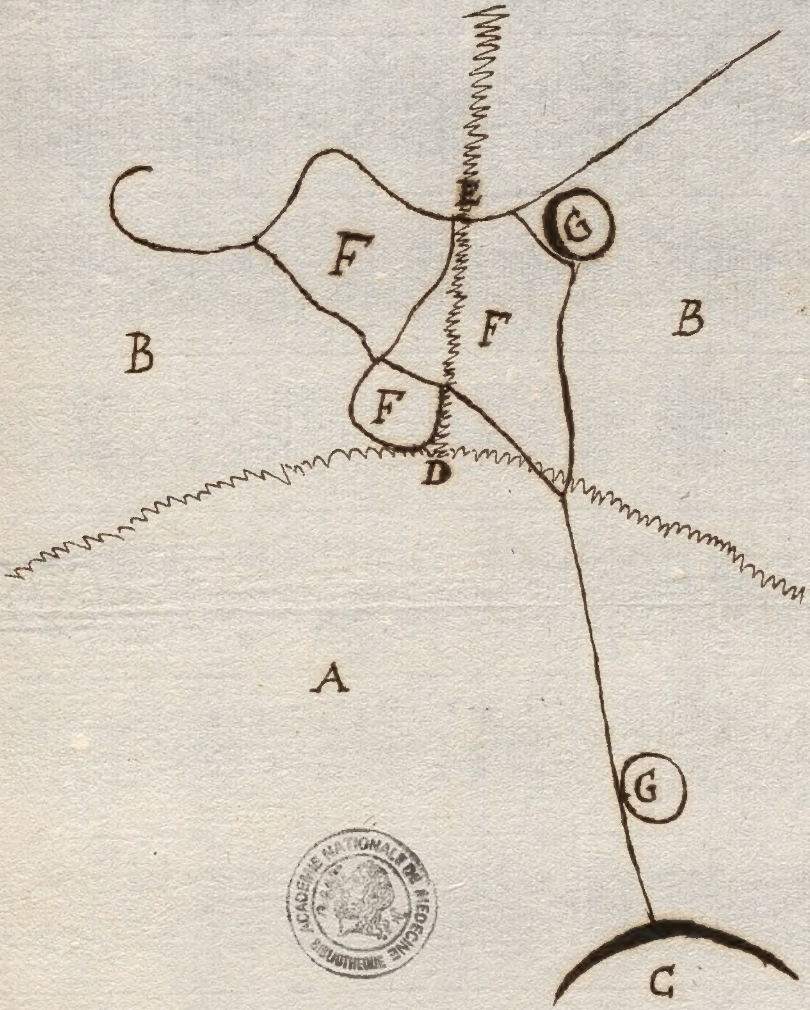
adherances n'ont pas du nous derober la connoissance de l'ouverture du sinus longitudinal superieur.

4o l'eau stiptique qu'on a employé pour arreter cette hemoragie est une dissolution de sucre candy de colchotar dans un melange d'urine et d'eaux de rose et de plantain.

5o quoique dans l'observation jaye raporté l'usage du stiptique et que je naye rein dit expressement de la compression; nous l'avons cependant compris dans notre pratique, et l'on sent assez qu'on ne peut introduire un bourdonet pour petit qu'il soit entre le crane et les membranes du cerveau, et laisser dans cet etat quelque espace de temps le meme bourdonnet qu'il n'y ait une sorte de compression; de plus en parlant dans l'observation de la difficulter de se rendre maitre du sang lors de la seconde hemoragie, je dis que la dure mere par l'hernie qu'elle formoit, empechant que le bourdonet put etre poussé sur l'ouverture du sinus, monsieur allemand notre major avoit faire une plaque de plomb figurée a la perte de substance qui soutenue par deux traversiers pesoit et sur la dure mere et sur le bourdonnet. voila donc que l'on designe une compression et que l'on luy attribue meme la plus grande partie du succez de la manœuvre.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

maintenant je reponds a la cinquieme question que si par la compression que l'on entend, ce n'est autre chose que d'avoir poussé un meme bourdonet entre le crane et la dure mere sur la division du sinus, sans l'avoir trempé dans la liqueur stiptique, l'hemoragie auroit pu egalement etre arrettée puisque alors le bourdonet n'auroit pas moins fait office de paroi au sinus que imbibé d'eau stiptique, et que la nature auroit pareillement fourni le suc nourriciere necessaire a la soudure des tuniques divisées. que si ce n'est pas a l'action de ce bourdonet que l'on veuille donner le nom de compression. je dis qu'il ne paroit guere possible qu'on eut pu en tenter une autre; soit par rapport a la situation de l'ouverture qui etoit eloignée du rebord de l'os situation cependant qui a eu touts les avantages par les points d'apuy fixes que le bourdonet a eu de touts les cotez; soit par rapport au cerveau puisque l'on scait que les plus legeres compressions causent des derangements bien grands dans les visceres.



ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE